

PIC*Génial* – Microcontrôleur PIC 16F84/16F870

Introduction à la programmation avec le PIC*Génial* – suite

4. Arithmétique, tables et musique

4.1. Nombres

Les opérations sur des nombres ne sont pas faciles, même en 8 bits. Si l'application demande des calculs compliqués que l'on ne peut pas approximer avec des tables, le choix d'un PIC est inadéquat.

4.2. Opérations logiques

Le ET logique (instruction AND) est utile pour masquer, c'est-à-dire mettre à zéro, quelques bits dans un mot. Par exemple, pour transformer le code Ascii d'un chiffre entre 0 et 9 dans son équivalent binaire, il suffit de masquer les 4 bits de bits forts:

```
And #2'00001111,W
```

On aurait aussi pu écrire

```
And #2'1111,W ou And #16'F,W ou And #15,W
```

mais les défauts de ces notations sont évidente.

Si c'est une variable qui doit être masquée, il y a 2 cas à distinguer. Si la variable ne doit pas être modifiée, on écrira:

```
Move Var,W ou Move #Mask,W  
And #Mask,W And Var,W
```

Si la variable doit être mise à jour, on a aussi deux écritures possibles:

```
Move Var,W ou Move #Mask,W  
And #Mask,W And W,Var  
Move W,Var
```

Le OR (ou logique) permet de forcer à un les bits en face du masque. Pour convertir de BCD en Ascii, étant donné la structure de ce code, on écrit:

```
Or #"0",W ; "0" est le code Ascii de 0 (égal à 16'30 = 48)
```

A noter qu'il revient au même d'écrire `Add #"0",W`, mais l'effet sera différent en dehors de l'espace permis.

Le XOR inverse les bits correspondant au masque. Si l'on a par exemple deux LEDs en RB7 et RB2 que l'on veut faire clignoter sans toucher les autres bits du port, on écrira:

```
Move PortB,W  
Xor #(2**bLed1+2**bLed2),W ; Xor #2'10000100,W n'est pas conseillé  
Move W,PortB
```

Le XOR a deux autres applications. Pour inverser les bits d'une variable, on a l'instruction NOT, mais il n'y a pas d'instruction NOT W. On écrit

```
Xor #-1,W ; équivalent à Xor #2'11111111,W
```

La comparaison d'égalité se fait de préférence avec un XOR: si les deux opérandes sont identiques, le ou exclusif donne des zéros partout. Par exemple, pour savoir si une variable est égale à la valeur Max, on écrit:

```
Move #Max,W  
Xor Var,W  
Skip,NE  
Jump Egal  
.. on continue ici si différent
```

4.3. Incrémentation/décrémentation

Les instructions Inc et Dec n'agissent que sur des variables. Inc W est remplacé par `Add #1,W` et Dec W par `Add #-1,W`. On verra qu'il ne faut pas écrire `Sub W,#1,W` (voir section 1.xx), et encore moins `Sub #1,W`, qui était acceptée par les assembleurs CALM du siècle dernier.

Le passage par zéro est détecté avec un Skip,EQ ou Skip,NE. Les instructions DecSkip,EQ et IncSkip,EQ n'existent pas avec la condition NE.

4.4. Nombres négatifs

On a utilisé -1 comme raccourci pour $2^{16} - 1 = 16'FF$. Le processeur ne connaît pas les nombres négatifs et positifs. Il applique toujours la même règle sur les nombres binaires qu'on lui donne. C'est nous qui donnons à $2^{16} - 1$ la valeur 255 ou la valeur -1, selon l'application. L'assembleur fait un peu le pont entre nos habitudes et les contraintes du processeur.

Les nombres 8 bits sont assez naturellement représentés sur un cercle, et l'on voit bien que -1 est équivalent à 255. Soustraire N revient à ajouter $256 - N$, identique à $-N$ puisque 256 est égal à zéro, modulo la capacité de nos registres 8 bits.

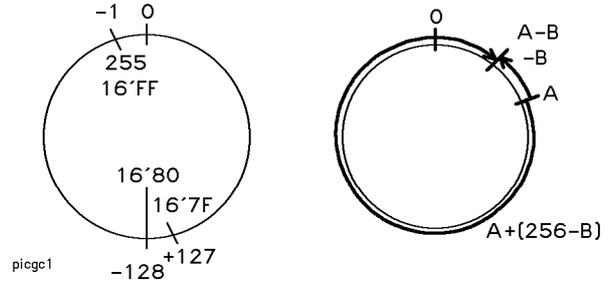


Fig. 1 Soustraction et addition du complément

Les nombres négatifs sont caractérisés par le bit de poids fort (le bit de signe) égal à 1. Il faut donc bien savoir si l'application travaille avec des nombres positifs, ou des nombres positifs et négatifs avec un bit de signe. Pour les dépassements de capacité que nous ne voulons pas analyser ici, cela change. L'assembleur accepte les nombres négatifs jusqu'à -256, ce qui est une anomalie; il devrait s'arrêter à -128 comme dans la figure 2

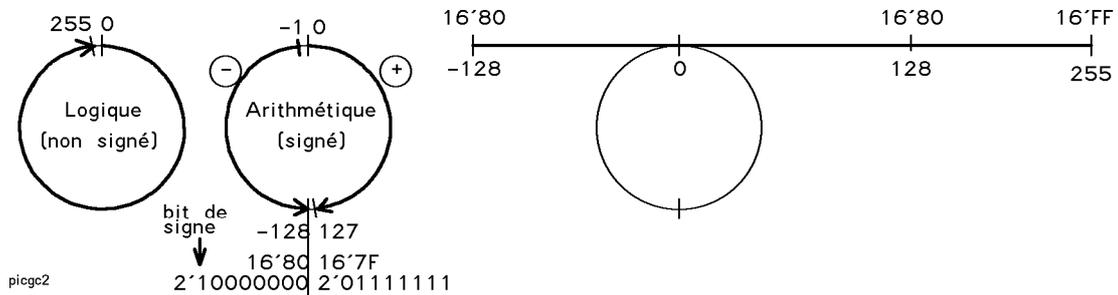


Fig. 2 Cercles des nombre logiques et arithmétiques

Avec le PIC, on préfère ajouter une valeur négative plutôt que d'utiliser l'instruction SUB.

4.5. Dépassement de capacité et comparaison

Dans une addition, le résultat peut dépasser 256. Le bit Carry est alors activé. Pour comparer deux nombres, on peut additionner le complément. $A - B = A + 256 - B$. Si A est supérieur ou égal à B ($A = B + C$ avec $C \geq 0$), on a $A - B = B + C + 256 - B = C + 256$; donc le Carry =1. Si A est inférieur à B, le carry vaut zéro. Donc, pour comparer une valeur et une variable, on écrit:

```

; Var inférieur à Valeur?
Move    #-Valeur, W
Add     W, Var
Skip, CC
Jump    VarLowerSameValeur
; Suite si Var est plus grand que la Valeur
    
```

On verra plus loin comment comparer deux variables.

4.6. Soustraction

La soustraction est doublement bizarre dans le PIC: elle additionne le complément et permute les opérands. Il faut comprendre que la soustraction (comme le And, Or, Add) est une opération à trois opérands, mais que l'un des opérands est identifié avec la destination. Tous les processeurs, avec la notation CALM et Motorola, exécutent et notent SUB B,A pour A-B --> A. Des processeurs RISC permettent d'avoir la destination dans un troisième registre, donc on écrirait SUB B,A,C pour A-B --> C. Le PIC a trois instructions qui exécutent #Val - W --> W, Var - W --> W et Var - W --> Var. Il est donc naturel de les écrire

```
Sub    W,#Val,W      ; #Val - W --> W
Sub    W,Var,W       ; Var - W --> W
Sub    W,Var         ; Var - W --> Var
```

De plus, ces instructions ajoutent le complément à deux plutôt que de soustraire. Concernant le Carry, sur les autres processeurs, il passe à un si le résultat de la soustraction est négatif. Avec le PIC c'est le contraire.

4.7. Comparaisons

La comparaison est source d'erreur, car il faut bien savoir dans quel ordre sont les opérands comparés, et tenir compte des anomalies du PIC. Les notations CALM et Motorola utilisent HI pour Higher (>), HS pour Higher-Same (≥), LS pour Lower-Same (≤) et LO pour Lower(<). L'assembleur accepte aussi ces abréviations dans les pseudo-instructions conditionnelles. Il est bon de s'en souvenir, même si le PIC n'a pas d'instructions directes pour nous faciliter ces comparaisons, à part le EQ et NE déjà vus. A noter que les comparaisons sont différentes pour les nombres négatifs, que nous ne considérons pas ici.

Les groupes d'instruction suivantes sont utilisées pour les comparaisons:

```
; SkipHI Comp #Val,W skip if (W) higher than Val (modify W)
Sub    W,#Val,W
Skip,CC
Jump   TaskifLS
... continue if HI

; SkipHS (CC or EQ) Comp #Val,W and skip if higher or same
Sub    W,#Val,W
Skip,CS
Jump   APC+3
Skip,EQ
Jump   TaskifLO
... continue if HS

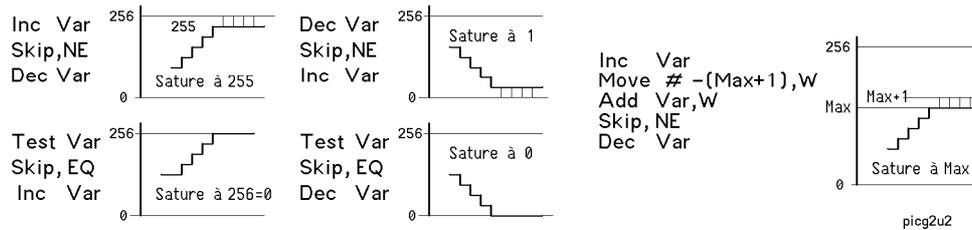
; SkipLO (CS or NE) Comp #Val,W and skip if lower
Sub    W,#Val,W
Skip,EQ
Skip,CS
Jump   TaskifHS
... continue if LO

; SkipLS Comp #Val,W and skip if lower or same
Sub    W,#Val,W
Skip,CS
Jump   TaskifHI
... continue if LS
```

Dans les instructions du SkipHS, Jump APC+3 signifie que l'on saute en 2 positions plus loin (APC est le compteur d'adresse de l'assembleur, que l'on peut initialiser par un .Loc).

4.8. Saturation

Le concept d'opérations avec saturation est très important. Une variable doit souvent rester entre deux valeurs, une vitesse n'a pas de sens si elle est supérieure à 7 par exemple, une durée ne peut pas devenir négative, etc. La figure 3 montre quelques cas d'utilisation astucieuse d'instructions du PIC.



picg2u2

Fig. 3 Exemples d'opérations avec saturation

4.9. Accès indirect en mémoire

Le registre FSR (adresse 4) permet de pointer une variable, donc de gérer des tableaux en mémoire. Le pointeur peut être déplacé avec des Inc, Dec, Add, etc., puisque FSR est un registre comme les autres. De même pour le registre pointé. On accède le contenu du registre pointé par FSR avec les instructions

```
Move    W, {FSR}
Move    {FSR}, W    (modifie Z)
```

Ainsi donc, il est équivalent d'écrire

```
Move    Variable, W    ou -->    Move    #Variable, W
Move    W, FSR        Move    W, FSR
Move    {FSR}, W      Move    {FSR}, W
```

Le registre FSR et un registre 8 bits, et permet de pointer dans les banques 0 et 1 des PICs. Il ne peut naturellement pas pointer dans la mémoire programme. Pour le 16F87x, il y a moyen de lire et écrire cette mémoire programme. Les registres AddrH et AddrL sont le pointeur en mémoire programme, et permettent une action sur des tables plus flexibles que la solution de la prochaine section.

4.10. Table de conversion

Les PICs ont une architecture de Harvard, avec une mémoire programme séparée de la mémoire des variables. Le 16F84/16F870 a des instructions de 14 bits, il n'y a pas de modes d'adressage pour accéder la mémoire programme. C'est pourtant essentiel de pouvoir mettre une table de constantes dans la mémoire programme. L'accès à une table de valeurs 8 bits en mémoire programme se fait astucieusement en alignant en mémoire des instructions "RetMove #n,W". Cette instruction est un Ret (retour de routine, revient à l'instruction suivant le Call). La routine appelée commence par un saut calculé par l'instruction "Add W,PCL", qui ajoute W aux 8 bits de poids faibles du compteur d'adresse. Le compteur d'adresse PC a ses 8 bits de poids faibles dans le registre PCL et 2 bits de sélection de page dans PCLatH que l'on ne peut ignorer que pour les petits programmes en page zéro. La table ne doit pas traverser une frontière de page de 256 positions (si on dépasse cela recommence au début du bloc de 256).

L'instruction RetMove #n,W, de même que le Add W,PCL, est très astucieuse et performante. Par exemple, pour jouer des notes, une table est préparée avec les valeurs des durées des périodes correspondant aux notes de la gamme, mais contrairement aux processeurs comme le HC11 qui ont un registre (IX) qui peut pointer en mémoire programme, une table doit être faite avec des RetMove. L'instruction Add W,PCL fait sauter sur le W-ième élément de la table, qui est l'instruction Ret avec chargement de la valeur qui nous intéresse.

Le programme suivant utilise une table pour lire la durée d'une demi-période à partir du numéro logique de la note (do=0, ré=1, etc). La gamme est logarithmique et a 6 tons ou 12 demi-tons. Il y a un demi-ton seulement entre le mi et le fa, et entre le si et le do. A noter que la durée des notes n'est pas la même pour toutes les notes: les aiguës sont plus courtes que les basses, car on exécute un nombre de périodes (DurNotes) qui est toujours le même. Le nombre de périodes correct devrait être défini dans une autre table.

```

Program PicgT5 Gamme
.Proc 16F84 ; On joue une demi-période
DebVar = 16'20 A$:DecSkip,EQ C1
.Loc DebVar Jump A$
DecSkip,EQ C2
Jump N$
Inc Note
Move Note,W
Sub #8,W
Jump,NE Not$

Variables
C1 = 16'C ; Décompteur fixant la durée de la péri
C2 = 16'D ; Décompteur durée de la note
Note = 16'E ; Note 0 à 8

Constant Fixe la durée des notes (varie selon période) ; Un silence pour marquer la fin, C1 et C2 sont nuls
DurNote = 250 ; S$:DecSkip,EQ C1
Jump S$
DecSkip,EQ C2
Jump S$
Jump Gamme

Program Début
.Loc 0
Debut:Move #2'0000,W ; Tout en sortie
Move W,TrisA
ConvNote:
Add W,PCL ; On ajoute aux poids fa
RetMove #250,W ; do
RetMove #223,W ; ré (=250 * [2-1/6])
RetMove #198,W ; mi
RetMove #187,W ; fa
RetMove #166,W ; sol
RetMove #148,W ; la
RetMove #132,W ; si
RetMove #125,W ; do
.End

Gamme:
Clr Note
Not$:
Move #DurNote,W
Move W,C2
N$:
Move Note,W
; W contient le numéro logique, valeur max=8
Call ConvNote
; W contient maintenant la période trouvée dans la tabl
; On joue la note pendant 0,5 sec (selon DurNote)
Not PortA
Move W,C1
    
```

L'assembleur permet de définir des macroinstructions qui allègent la notation des tables. Si on déclare

```

.Macro data
RetMove #%1,W
.Endmacro
    
```

l'assembleur, quand il voit "data 250", retrouve les instructions de la macro et remplace %1 par le premier paramètre, ici 250. L'instruction "RetMove #250,W" est donc générée.

Comme exercice, on peut écrire le programme qui joue une mélodie. Une nouvelle table contient la mélodie:

```

GetNote: ; Lit la note à jouer
Move PtNote,W
Add W,PCL
data do
data re
data do
data sol
...
    
```

On a naturellement déclaré do = 0, re = 1, etc. et défini une variable PtNote (pointeur à la note jouée). Après avoir joué la note, on incrémente le pointeur, décide si le morceau est fini (le plus simple est un -1 comme dernière "note") et on s'arrête (instruction "Fin: Jump Fin") ou on recommence après un silence. Pour faire mieux, il faudrait une table pour les durées associées à chaque note (notre solution simple joue plus vite les notes aiguës que les basses), définir des noires, blanches, silences, etc..

Quand on entre dans une table avec un paramètre qui peut déborder la longueur de la table, il y a deux façons d'agir après comparaison:

- 1) On signale une erreur et on arrête l'exécution
- 2) On plafonne le paramètre pour rendre la dernière valeur de la table.

Ce 2e cas, saturation à une valeur maximale, se programme comme suit:

```

Table:
Add #-Max,W
Skip,CC ; Skip si W > Max
Clr W
Add #Max,W
Add W,PCL
... suite
    
```

4.11. Vérification de dépassement

Les pseudo de l'assembleur sont très utiles pour vérifier qu'une table ne passe pas une frontière de page. Si Table est l'adresse du début de la table, on mets à la fin de la table les 3 lignes suivantes:

```
.If      (APC/256) .NE. (debut zone/256)
Aie, ce module traverse la page
.Endif
```

APC/256 est la page en fin de table. Table/256 la page au début de la table. S'il n'y a pas égalité, la ligne suivante est interprétée, et comme il n'y a pas de ; le message d'erreur apparaîtra. Il faut alors déplacer la table ou des routines jusqu'à ce que l'assemblage soit correct.

4.12. Tables dans des grands programmes

Si on appelle une table dans une page qui n'est pas la table zéro, le processeur, au moment où il calcule le Add W,PCL, prends dans PCLatH les adresses de poids fort. Elles sont initialisées à zéro quand on fait un reset, et c'est pour cela que l'on n'a pas de problèmes en page zéro. Mais si on va chercher une table en page 1, puis en page zéro, il faudra chaque fois réinitialiser PCLatH.

Pour initialiser PCLatH, on utilise les deux instructions

```
Move    #APC/256,W
Move    W,PCLatH
```

Ces instructions modifient W, on ne peut donc pas les mettre au début de la routine Table, si le paramètre est dans W, à moins de sauver temporairement W:

```
Table:  Move    W,SavW
        Move    #APC/256,W
        Move    W,PCLatH
        Move    SavW,W
        Add     W,PCL
        ...
```

Etant donné que le Call n'utilise pas PCLatH avec le 16F84/16F870, on peut aussi l'initialiser avant de préparer W pour l'appel de la table.

4.13. Musique

Générer une fréquence de 10 kHz est facile, puisque la période est de 100 microsecondes. Mais si l'on veut une note un quart de ton avant, la base de temps est de 102,6 µs. Une oreille de musicien sera sensible à l'arrondi vers 102 ou 103. Un autre problème est que la sortie du PIC générera un signal rectangulaire, et non pas une sinusoïde ou des harmoniques plaisant à l'oreille. Le PIC n'est pas un DSP; il ne faut pas trop lui demander, mais chercher à faire le plus possible en utilisant au mieux les instructions et l'architecture à disposition.

Le LA normal étant à 440 Hz, on calcule les périodes suivantes pour les notes de la gamme (les 12 demi-tons sont sur une échelle logarithmique avec comme rapport entre chaque demi-ton la racine 12ème de 2). Il y a un demi-ton seulement entre Mi-Fa, et Si-Do.

	Note	Facteur	Octave Fréq	2 Période	Octave Fréq	3 Période	Octave Fréq	4 Période
0	Do	1			272	250		
1	Ré	1.122			305	222		
2	Mi	1.259			342	199		
3	Fa	1.335			363	187		
4	Sol	1.498			407	167		
5	La	1.682	220	298	440	149	880	75
6	Si	1.888			513	132		
7	(Do)	2			544	2125		

```

Program PicgM1.asm Joue des notes
.Proc 16F84
DebVar = 16*20

Constant PortA
bHp = 4 ; Haut-parleur sur RA4
DirA = 2'11100

Variables Variables
.Loc DebVar
C1: .Blk.16 1 ; Décompteur fixant la b
C2: .Blk.16 1 ; Décompteur longueur m
PtNotes: .Blk.16 1
Note: .Blk.16 1 ; Note 0 à 8
PerNote: .Blk.16 1
DurNote: .Blk.16 1
SavePortA: .Blk.16 1

Constant Fixe la durée des notes (varie selon période)

Program Début
.Loc 0
Debut: Move #DirA,W ; Tout en sortie
Move W,TrisA
Clr PtNotes
; Clr SavePortA
Move #LMorceau,W
Move W,C2
set PortA:#1
clr porta:#1
PlayNote:
Move PtNotes,W
Call TaMorceau
Move W>Note ; 0 à 8
Call TaDurees
Move W,DurNote
Move Note,W
Call TaNotes ; Période
Move W,PerNote
; On joue la note pendant 0,5 sec (en répétant DurNote
RepNote:
Move SavePortA,W
Xor #2**bHp,W
Move W,SavePortA
Move W,PortA
Move PerNote,W
Move W,C1
; On joue une demi-période
DP$: Call BaseTemps
DecSkip,EQ C1
Jump DP$
DecSkip,EQ DurNote
Jump RepNote
; On passe à la note suivante
Inc PtNotes
DecSkip,EQ C2
Jump PlayNote
Jump APC
; On s'arrête ici (JUMP Debut recommencerait)

```

```

Routine BaseTemps Attente environ 2ms (LA) / 148
période = 13 microsecondes
; Si oscillateur 4MHz, 4 µs Call/Ret 2 µs préparation rest
BaseTemps:
; Nop
; Nop
; Nop
; Nop
; Ret
.macro d ; data pour tables
RetMove ##1,W
.endmacro

Table TaNotes Périodes des notes
TaNotes:
Add W,PCL ; On ajoute aux poids fa
d 250 ; do
d 223 ; ré (=250 * [2-1/6])
d 198 ; mi
d 187 ; fa
d 166 ; sol
d 148 ; la
d 132 ; si
d 125 ; do2

Constant Valeur des notes
do = 0
re = 1
mi = 2
fa = 3
sol = 4
la = 5
si = 6
do2 = 7

Table TaDurees Durées des notes
TaDurees:
Add W,PCL
d 125
d 132
d 148
d 166
d 187
d 198
d 223
d 250

Table TaMorceau Le morceau de musique choisi
TaMorceau:
Add W,PCL
d do
d re
d mi
d fa
d sol
d la
d si
d do2
LMorceau = APC-TaMorceau-1
.End

```

Jouer des notes, et encore plus des morceaux avec accords, est très difficile. Un premier problème est de coder les notes et leur durée, en tenant compte que le nombre de périodes à jouer est inversement proportionnel à la période. Mesurer le temps avec un compteur de temps (et une autre base de temps) est possible, mais ralentit et il faut éviter de couper une note. La transition d'une note à l'autre ne doit pas entraîner de hiatus perceptible.

Pour jouer une mélodie, il faut définir une table de périodes de notes, une table de durées correspondantes (cela pourrait être la même table parcourue en sens inverse) et une table pour les notes du morceau de musique. Le programme PicgM1 joue une fois la gamme. Il n'y a pas de code prévu pour un silence. On pourrait imaginer que la note "Silence" est comparée avant de jouer la note et appelle une boucle d'attente silencieuse.